

PUBLIER EN PHYSIQUE DANS UN MONDE DE SCIENCE OUVERTE

Le mouvement promouvant l'accès ouvert (*Open Access* ou OA) a la volonté de mettre les résultats de la recherche à la disposition de toutes et tous. Il est bénéfique aux lecteurs et utilisateurs de ces résultats mais aussi aux scientifiques publiant, assurés que leur travail sera plus largement lu et utilisé. Ce mouvement est à présent soutenu à tous les niveaux institutionnels. Ce document^[1] aspire à aider à de meilleures pratiques de publication en Science Ouverte pour la communauté INP-CNRS.

LES MODÈLES DE PUBLICATION DANS UNE REVUE SCIENTIFIQUE

1

TRADITIONNEL (publication dans une revue avec abonnement)

- Comité éditorial et relecture par les pairs ;
- frais de publication possibles ;
- lecture sur accès abonnés ;
- abonnements payés par une université, un organisme de recherche, un laboratoire.

Coûts d'abonnement maîtrisés au travers de négociations, souvent nationales. Cependant ces coûts restent élevés ce qui peut exclure les petits instituts, les pays en développement, les PME, les citoyens, ...

2

GREEN OPEN ACCESS (dépôt par l'auteur dans une archive ouverte : HAL, arXiv, ...)

- Comme preprint sans ou avant relecture ;
- après relecture et publication (voir ci-dessous) ;
- publication et lecture gratuite (frais payés par dons/contributions/financements).

3

GOLD OPEN ACCESS (publication dans une revue en accès ouvert)

- Comité éditorial et, en général, relecture par les pairs ;
- publication souvent payée par l'auteur (APC - *Article Publication Charges*, de 800 à 9500 €);
- publication sans frais pour l'auteur si soumis à une épi-revue^[2], une revue de type «SciPost» ou soumise à un accord institutionnel (e.g. SCOAP3^[3]) : on parle alors de *Diamond open access* ;
- lecture sans frais pour tout le monde.

AVANTAGES :

Casse les bouquets d'abonnements ; accessible aussi aux PME, pays ou instituts ayant moins de moyens ; maintien du copyright auprès des auteurs.

MAIS :

Les APC peuvent être difficiles à payer au niveau d'une équipe ou d'un laboratoire ; les auteurs sont souvent seuls face aux éditeurs pour négocier les APC (contre-exemple vertueux : SCOAP3)

4

HYBRIDE

- Mélange modèles traditionnel et *Gold Open Access* avec APC
→ on passe à la caisse deux fois ! (Abonnement et APC).

RECOMMANDATIONS

1

CONNAÎTRE LA LOI ET L'APPLIQUER !

- 100% des textes de publications des personnels CNRS doivent être mis sur HAL-CNRS ou une archive ouverte partenaire ;
- injonction à l'*Open Access* ne veut pas dire obligation de publier en *Gold Open Access* : on peut publier dans une revue traditionnelle et déposer sa publication dans HAL ou une archive équivalente grâce à la loi pour une république numérique ;
- une revue ne peut pas refuser à un auteur d'un laboratoire français le droit de mettre en ligne une version auteur finale acceptée pour publication (c.à.d. avec les modifications suggérées par les pairs et l'éditeur, mais pas le pdf produit par la revue). Attention à l'embargo possible imposé par la revue (maximum 6 mois).

À retenir : publier en Open Access n'implique pas qu'il faille payer des APC !

2

ÉVITER LE MODÈLE HYBRIDE

- Dans le cas d'une revue traditionnelle devenue hybride, refuser l'option *Open Access* payante et déposer le travail dans HAL ou équivalent (e.g. arXiv).

3

CONNAÎTRE LE JUSTE COÛT POUR PUBLIER EN GOLD OPEN ACCESS AVEC APC

- 800 – 2000 € est raisonnable, pour peu que la revue soit de qualité et non prédatrice (voir recommandation 4) ;
- au-delà, le coût doit se justifier par un service particulier rendu pour valoriser la recherche.

4

CHOISIR LA BONNE REVUE POUR PUBLIER, EN SE FIANÇANT À DES INDICATEURS DE QUALITÉ TELS QUE :

- L'adossement éventuel à une société savante internationalement reconnue ;
- la qualité du comité éditorial ;
- le taux d'acceptation de la revue (attention aux revues non sélectives) ;
- l'intérêt sur le long terme des articles publiés dans la revue ;
- la citation des travaux primaires plutôt que des articles de revue ;
- la publication possible (et anonyme ?) des rapports des *referees* ;
- le respect des principes de la déclaration de DORA, sans se fier au seul *Impact Factor* (initialement créé pour les documentalistes).

Éviter les revues prédatrices, qui ont des critères de sélection minimaux ou inexistantes et qui demandent des APC et pour les « mégarevues »^[4], bien évaluer si elles répondent aux critères de qualité recherchés!

5

FAVORISER LA BIBLIO-DIVERSITÉ

- Choisir la revue en fonction de l'audience visée et de la portée des résultats ;
- encourager les initiatives éditoriales intéressantes sans tomber dans les effets de mode ;
- ne pas pousser vers un modèle unique qui limiterait la diversité des publications.

6

RESTER VIGILANT SUR LES ÉVOLUTIONS

- Elles ne sont pas toutes bonnes à prendre (e.g. notations d'article par les utilisateurs) ;
- considérer les avantages, inconvénients et conséquences de ces évolutions.

CADRE RÉGLEMENTAIRE ET CONTRACTUEL

- Loi Lemaire pour une République numérique (LRN) (7 octobre 2016)
→ les auteurs peuvent mettre en ligne la version mise en page par l'auteur d'une publication après une période d'embargo de six mois maximum (voir ci-dessus)
- Plan national pour la science ouverte (PNSO) (F. Vidal le 4 juillet 2018)
→ injonction à mettre en accès ouvert les publications produites avec un financement public
- Feuille de route « Science ouverte » du CNRS (18 novembre 2019)
→ 100% des publications du CNRS en accès ouvert, notamment par l'obligation de déposer les textes des publications dans HAL-CNRS
- Non-cession des droits (Plans S) : de plus en plus d'organismes de financement, membres de la cOAlition S, demandent de publier sous licence CC-BY (e.g. ANR, Horizon Europe)

RESSOURCES

- Site Science Ouverte du CNRS (<https://www.science-ouverte.cnrs.fr/>)
- « Open access », Wikipedia, The Free Encyclopedia (https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Open_access&oldid=1056344593)
- Enquête Couperin 2019 : pratiques de publication de la recherche (<https://www.science-ouverte.cnrs.fr/actualite/enquete-couperin-pratiques-de-publication-de-la-recherche/>)
- Passeport pour la Science Ouverte : Guide pratique à l'usage des doctorants (<https://www.ouvrirlascience.fr/passeport-pour-la-science-ouverte-guide-pratique-a-lusage-des-doctorants>)
- Plan S initiative for Open Access publishing (<https://www.coalition-s.org/>)
- Sherpa Romeo pour rechercher les politiques Open Access et de copyright des revues (<https://v2.sherpa.ac.uk/romeo/>)
- San Francisco Declaration on Research Assessment (<https://sfdora.org>)

NOTES

[1] Le présent document est issu de travaux menés par l'INP et son Conseil Scientifique d'Institut.

[2] Une épi-revue est une revue électronique en libre accès, alimentée par des articles déposés dans les archives ouvertes telles que HAL ou arXiv, et non publiés par ailleurs. Pour plus d'informations, voir <https://www.ccsd.cnrs.fr/2013/01/episciences-de-quoi-sagit-il/>.

[3] SCOAP3 (<https://scoap3.org/>) est un consortium d'institutions de plusieurs pays qui négocie les APC auprès des éditeurs et les paye de façon centralisée, dans le domaine de la physique des particules.

[4] Pour plus d'informations sur les mégarevues, voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mégarevue>



Institut de physique
3, rue Michel-Ange
75794 Paris Cedex 16
T. 01 44 96 40 00
inp.cnrs.fr

QUI CONTACTER À L'INP ?

Laurent LELLOUCH

Chargé de mission institut « Calcul et données scientifiques »
et correspondant « Information scientifique et technique »
laurent.lellouch@cnrs-dir.fr



Février 2022